

## Réflexions à l'occasion d'une cérémonie

IOAN-AUREL POP



IOAN-AUREL POP et ANTÓNIO LOBO ANTUNES

### **Ioan-Aurel Pop**

Recteur de l'Université Babeş-Bolyai, membre de l'Académie Roumaine, directeur du Centre d'Études Transylvaines.

**M**ESDAMES ET Messieurs,

Aujourd'hui, la Grande Littérature est, une fois de plus, notre invitée dans cette vénérable aula !

Après avoir accueilli Mario Vargas Llosa, nous continuons la fête de la latinité, grâce à la suite généreuse que l'écrivain António Lobo Antunes a donnée à notre invitation, lancée par l'intermédiaire d'un messenger de marque, l'écrivain Dinu Flămând. Depuis quelque temps, nous préparons fébrilement la venue de l'auteur portugais à Cluj et c'est le mérite de la Faculté des Lettres et du Sénat de l'Université Babeş-Bolyai d'avoir participé à ce petit « complot ».

Son Excellence, l'Écrivain, n'a pas besoin de superlatifs et il n'aime pas non plus les éloges décontextualisés. Il serait, de ce fait, superflu d'exhiber *hic et nunc* ses grandes qualités narratives, son art de modeler la langue de Camões, ses formules uniques de s'adresser aux lecteurs, sa qualité de

La rubrique « Focus » est dédiée à l'écrivain portugais António Lobo Antunes, qui le 6 octobre 2014 a reçu le titre de *doctor honoris causa* de la part de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca.

médecin des âmes, dans le double sens de l'expression... Ceux qui ont la qualité nécessaire le feront sans doute, avec les moyens spécifiques du métier.

Dans une interview accordée récemment, à Bucarest, l'écrivain affirmait : « Je vous donne mon âme, j'essaie d'exister à vos yeux. J'existe, mais je ne suis pas celui que vous voyez. L'autre moi, celui qui existe derrière les paroles, est le plus important. Les gens ne voient pas mon âme, ils voient mes paroles. » Pourtant, la forme d'expression de l'homme des lettres est représentée par « les mots qui génèrent des mots » et qui expriment tout un monde. Un monde qui, doublé de talent, devient réalité. António Lobo Antunes avouait que son intention était de toujours « placer le monde entre les couvertures d'un livre ». Comme il n'est jamais satisfait du résultat, il continue sa démarche à la grande joie de ses lecteurs, dont nous faisons, nous aussi, partie.

Il voyage d'une marge de la latinité vers l'autre, fasciné qu'il est de la variété du continent, des continents, des gens. Il vient d'un pays qui a déterminé un de nos grands prédécesseurs, Lucian Blaga, professeur dans cette université, à constater avec un grand étonnement la similarité entre les formes du vocatif féminin roumain, respectivement portugais, lorsque, un beau matin, à Lisbonne, il entendit une voix douce et ferme à la fois qui criait « Mário ! ». Les linguistes et les sociologues qui se sont penchés sur les ressemblances entre les deux langues, entre le parler de la région de Banat et certains parlers brésiliens, ont trouvé parfois des explications hallucinantes à cette situation : l'attraction des extrêmes, les bizarres évolutions identiques ou similaires des régions qui n'ont jamais été en contact, mais qui ont vécu pendant des siècles sous la même étoile. António Lobo Antunes vient vers nous avec tout le charme du monde portugais, si généreusement présent dans ses œuvres, avec une richesse de sens exprimés par des mots et un « ordre naturel des choses » que nous avons oublié et qu'il nous rappelle avec une douce insistance. Nous sommes très heureux de l'accueillir dans cette université, endroit consacré « aux lettres et à la vertu » dès 1581, quand un roi de Pologne d'origine hongroise, à la fois prince de Transylvanie, né à Vilnius (actuellement en Lituanie, mais à l'époque dans le Royaume de Pologne-Lituanie), fonda à Cluj un collège jésuite important, dans lequel était censé étudier le fils d'un voïévode roumain orthodoxe... Cette université, dans laquelle les cours sont dispensés en plusieurs langues régionales et internationales, rend aujourd'hui hommage à l'altérité, à la diversité, au multiculturalisme et à l'interculturalisme, à l'œcuménisme, donc, en un mot, au dialogue.

C'est avant la lettre que la littérature comparée, l'esprit livresque des Lumières, les livres de sagesse, la fascination de la lecture, l'esprit sud-est européen, le mystère secret des mots ont animé, dans cette université, les sujets des écrits et des débats. Avec une force telle que d'aucuns étaient capables d'entendre « les rayons de la lune frapper aux carreaux ». Vous avez évoqué comme nul autre l'atmosphère de l'enfance et les figures des grands-parents, reconstruites d'après

une photographie ancienne, abîmée par le temps. Tout comme Jorge Amado, vous nous avez exhortés, Maître, à ne pas rater l'arrivée de « la licorne blanche », celle qui ne se montre qu'une fois ! Et ceux qui ne la ratent pas – les chanceux auxquels la « licorne blanche » se montre –, pourraient même, comme vous le dites, être heureux. Nous le sommes, aujourd'hui, puisque vous êtes parmi nous. Nous le sommes parce que vous nous encouragez à prendre garde, à ne pas oublier les mots, à ne pas rater la communication et la vie, à ne pas compliquer la vie, si pleine de substance dans sa simplicité...

Médecin des âmes, au sens littéral de l'expression, vous êtes devenu l'un des plus grands « médecins des âmes » de l'humanité avec vos méthodes simples et anciennes, mais oubliées, voire méprisées par certains. Cela fait longtemps que vous nous racontez l'histoire du monde et nous ne nous lassons pas de la lire, de la vivre encore et encore dans l'enchantement et l'ensorcellement perpétuel des mots qui bâtissent, ces mots dont vous nous parlez. C'est grâce au mot qui bâtit que nous vous célébrons en ce lieu privilégié, situé à la frontière de la latinité orientale ; c'est là que les *Tristes* et les *Pontiques* du poète de Sulmone côtoient « des princes du Levant » errant dans les « forêts de cuivre » et « d'argent » ; c'est là que la spiritualité du peuple qui a vu naître le Vasco de Gama, décrit dans *Les Lusitades*, rejoint le vécu d'un autre peuple, qui, vers 1500, cherchait à son tour, fiévreusement, un « monde nouveau », illustré, par exemple, à Voroneţ, par les peintres anonymes du Jugement Dernier.

Quant à vous, Maître, vous êtes non seulement un explorateur, mais, à l'instar de votre illustre prédécesseur, un découvreur de mondes, que vous partagez avec nous à travers les mots. Vous n'êtes pas toujours content des mots, mais ô, combien de joie vos mots procurent aux profanes que nous sommes ! Nous vous souhaitons d'avoir toujours le pouvoir de manier le mot capable de susciter révélations, sentiments extraordinaires, et, surtout, espoir...

Puissiez-vous toujours avoir la force de manier le verbe qui suscite la révélation et le merveilleux et, surtout, celui qui donne de l'espoir...



(Traduit du roumain par RENATA GEORGESCU et ALINA PELEA)

## Abstract

Reflections on the Occasion of a Ceremony

The text is the transcript of the laudatio delivered by the rector of Babeş-Bolyai University of Cluj-Napoca at the ceremony during which the Portuguese writer António Lobo Antunes was awarded the title of doctor honoris causa.

## Keywords

António Lobo Antunes, Western and Eastern Latin worlds, Babeş-Bolyai University